



L'Otan roule des yeux en réponse à l'idée d'allouer encore 100 milliards d'euros à l'Ukraine

Par [Alexandre Lemoine](#)

Mondialisation.ca, 05 avril 2024

[Observateur continental](#)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Certains ministres des Affaires étrangères de l'Otan ont « roulé des yeux », réagissant ainsi à l'initiative du secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, de créer un fonds de 100 milliards d'euros pour financer les livraisons d'armes à l'Ukraine sur cinq ans. Plusieurs ministres des Affaires étrangères ont eu une réaction mitigée à cette proposition. Ils ne comprenaient pas pourquoi Stoltenberg avait proposé un tel montant. Les diplomates ont indiqué que pour l'instant la discussion sur le financement de l'aide à l'Ukraine en était encore à ses débuts.

Jens Stoltenberg a mis au point un nouveau plan de soutien à l'Ukraine, [rapporte Politico](#). Les capitales occidentales sont embourbées dans des problèmes politiques internes, mais le secrétaire général de l'Otan souhaite que les membres de l'Alliance créent un fonds spécial pour centraliser l'aide à Kiev. L'initiative n'a pas été unanimement appréciée.

Si l'aide militaire à l'Ukraine est de longue durée et plus stable, cela signifiera pour la Russie qu'elle ne remportera pas la victoire dans ce conflit, a déclaré le chef de l'Alliance.

Jens Stoltenberg souhaite révolutionner la question relative au financement et à l'armement de l'Ukraine par les membres de l'Alliance, mais son plan a suscité des réactions mitigées parmi les ministres des Affaires étrangères des pays membres.

L'idée principale du secrétaire général est de débarrasser les questions d'aide militaire à l'Ukraine de toute incertitude et composante politique. Il propose de créer un fonds de 100 milliards d'euros sur cinq ans et veut que l'Alliance assume plus de responsabilités dans l'organisation des livraisons d'armes à Kiev.

« Nous devons assurer une aide fiable et prévisible à l'Ukraine en matière de sécurité à long terme. Dans ce cas, nous dépendrons moins des dons volontaires et plus des engagements de l'Otan. Moins d'offres à court terme et plus d'engagements à long terme », a déclaré Stoltenberg avant la réunion.

Cependant, les événements à Washington seront déterminants, alors qu'un projet de loi sur l'aide militaire de 60 milliards de dollars est bloqué au Congrès en raison de l'opposition de plusieurs législateurs du Parti républicain et de leur candidat à la présidence, Donald Trump.

Stoltenberg n'a pas mentionné Trump, mais il a clairement indiqué que la situation à Washington était préoccupante.

« Chaque jour de retard dans la prise de décision aux États-Unis concernant l'octroi d'une aide supplémentaire à Kiev entraîne des conséquences négatives sur le champ de bataille », a déclaré le secrétaire général, ajoutant que la Russie est actuellement capable d'obtenir une « supériorité de feu » sur l'Ukraine.

Le plan du secrétaire général changera radicalement le rôle actuel de l'Otan. La plupart des 32 membres de l'Alliance fournissent une aide militaire et financière à l'Ukraine dans le cadre du format Ramstein sous la direction des États-Unis. Cette structure organise les livraisons d'armes en Ukraine.

Si l'Alliance prend en charge la gestion de cette structure, elle dépassera le cadre de ses fonctions actuelles, qui prévoient des livraisons en Ukraine uniquement d'aide militaire non létale.

« Si l'Otan joue un rôle plus significatif dans la coordination et les livraisons d'aide, cela aidera à mettre fin au conflit, tout en permettant à l'Ukraine de l'emporter », a déclaré le chef de l'Alliance.

L'objectif de sa proposition est de rendre l'aide à l'Ukraine moins dépendante de la politique de certains États. Ainsi, elle pourrait être planifiée sur le long terme.

Cependant, pour changer radicalement la politique de l'Otan, il est nécessaire de s'assurer le soutien de tous ses membres.

La Maison Blanche n'a pas vraiment apprécié cette idée. « Le groupe de contact [le format de Ramstein] est très efficace. Nous continuerons à le diriger et à le convoquer. Et nous savons que notre leadership dans ce groupe est très apprécié, ce qui est important », [a déclaré](#) John Kirby, coordinateur du Conseil de sécurité nationale pour les communications stratégiques.

La première réaction des ministres, réunis mercredi à Bruxelles pour célébrer le 75e anniversaire de l'Alliance, a été mitigée.

« Nous soutenons les efforts du secrétaire général de l'Otan concernant l'Ukraine au sein de l'Alliance atlantique », a déclaré le ministre polonais des Affaires étrangères Radoslaw Sikorski.

La ministre allemande des Affaires étrangères Annalena Baerbock a déclaré qu'il était extrêmement important de créer des « structures fiables et durables » pour aider l'Ukraine.

Mais il y avait aussi des doutes.

La ministre belge des Affaires étrangères Hadja Lahbib a averti: « Il est dangereux de faire des promesses qui ne peuvent être tenues. »

Certains pays d'Europe occidentale sont préoccupés par le fait que si l'Otan reçoit autant d'argent et de pouvoir, cela pourrait saper les efforts de l'UE, qui essaie de jouer un rôle plus visible dans le secteur de la défense.

La proposition de l'Otan a également soulevé de nombreuses questions concernant les détails. La principale question est de savoir si l'équilibre de ce « fonds » nécessitera de nouveaux paiements, ou s'il s'agira d'un montant cumulatif provenant de fonds de

programmes existants dans le cadre desquels les alliés envoient de l'aide à l'Ukraine de manière indépendante.

Le ministre tchèque des Affaires étrangères Jan Lipavský a déclaré: « Nous saluons cette initiative, mais nous devons voir les aspects pratiques et les détails. »

Le ministre espagnol des Affaires étrangères José Manuel Albares a déclaré: « Nous devons calculer le montant dont l'Ukraine a besoin pour préserver sa démocratie, sa souveraineté et son intégrité territoriale. Une fois que nous aurons cette estimation, nous déciderons comment obtenir ces fonds. »

La Hongrie, le pays le plus pro-russe de l'Otan, s'est montrée réticente.

Le ministre hongrois des Affaires étrangères Péter Szijjártó a déclaré que l'Otan était une alliance défensive. « La Hongrie rejettera toute proposition qui transformerait l'Otan en une alliance offensive, car cela créerait un grave risque d'escalade. Ce n'est pas une guerre de la Hongrie, et ce n'est pas une guerre de l'Otan », [a-t-il déclaré](#) avant la réunion.

Cependant, Jens Stoltenberg affirme que si l'Occident apporte plus de certitude concernant l'armement et le financement de l'Ukraine, cela enverra un signal clair au Kremlin.

Alexandre Lemoine

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Alexandre Lemoine](#), [Observateur continental](#), 2024

Articles Par : [Alexandre Lemoine](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca